

Les nouveaux anges

par André Couture¹

On parle aujourd'hui fréquemment du « retour des anges », comme si les anges d'hier n'avaient fait que réapparaître, identiques en tous points à ce qu'ils étaient dans l'enseignement traditionnel du christianisme. Une surprise de taille attend le lecteur des dizaines de publications récentes sur les anges.

Malgré quelques déclarations contraires, les anges dont on parle maintenant ne sont plus de purs esprits créés par Dieu pour l'adorer et le servir. Ces anges ne sont pas non plus de véritables messagers qu'un Dieu personnel envoie aux humains ou qui leur sont donnés comme gardiens et protecteurs. Les nouveaux anges ne sont pas des créatures autonomes parmi lesquelles certaines se seraient volontairement écartées de Dieu pour être précipitées en enfer, comme l'enseignait la tradition catholique. En d'autres mots, même si on les appelle toujours du même nom, les anges d'aujourd'hui sont tout à fait différents de ceux d'hier. Si les anges ne sont plus des créatures libres et distinctes d'un Dieu qui les a créées, que sont-ils donc ? Quel rôle leur fait-on jouer ? Quel sens peut avoir l'arrivée de ces nouveaux anges pour la société moderne?

LES ANGES D'UN DIEU-ÉNERGIE

Alors que le chrétien croit ordinairement que les anges sont des créatures supérieures à l'homme, mais subordonnées à Dieu, le lecteur de ces nouveaux traités d'angéologie constate d'abord que ce sont les anges, et non pas Dieu, qui dominent la scène spirituelle d'aujourd'hui. Ces auteurs mentionnent le nom de Dieu, mais d'un Dieu qui est comme lié à ses anges. D. Maclean, par exemple, dit avoir mis du temps « pour réaliser le fait que les anges sont "à l'intérieur", comme le royaume des cieux »². Au lieu d'en parler comme de créatures autonomes et distinctes de Dieu, ces auteurs disent volontiers des anges qu'ils sont des énergies émanant de Dieu, ou encore que ces anges

¹ André COUTURE est historien des religions. Ce texte a été publié par la revue *Présence Magazine* (volume 4, no 31, décembre 1995, p. 22-25) à l'intérieur d'un dossier intitulé « Les anges dans nos... villes ! ». Il est reproduit ici avec quelques modifications et avec la permission qui m'a été accordée par Gilles Leblanc au nom de cette revue le 24 novembre 2009. Sur ce thème, on peut également lire André COUTURE et Nathalie ALLAIRE, *Ces anges qui nous reviennent*, Montréal, Fides, 1996.

² *La voix des anges*, Barret-le-Bas (France), Le Souffle d'or, 1983 (nouvelle impression 1986), p. 108.

« établissent la connexion entre l'Énergie universelle, aussi appelée l'Énergie de Dieu, et notre dimension intérieure »³. En fait, ces nouveaux anges se situent dans le prolongement d'un Dieu-Énergie qui est lui aussi tout aussi nouveau et étranger à la foi chrétienne.

En réalité, ce qui cause problème pour la spiritualité moderne, c'est la notion même d'un Dieu transcendant, et donc différent du monde. La croyance aux anges fait alors éclater la foi en un Dieu unique et permet à ce Dieu trop distant, et trop monolithique peut-être, de coller à la diversité des aspirations de chaque individu. « Non, Dieu n'est pas un vieil homme assis sur un nuage et qui a oublié les hommes, nous disent les anges; Dieu est près de nous, il vibre au même rythme que bat notre cœur »⁴.

Ce qu'il faut d'abord comprendre, c'est que les nouveaux anges participent d'un nouveau Dieu dont l'énergie se répand dans l'univers. Ces anges sont en nous des forces divines, ils se confondent avec notre cœur, ou mieux ils sont des aspects de notre Moi illimité, de notre Moi divin, de cette Force universelle de vie qui passe en chacun de nous. Croire aux anges, c'est en quelque sorte prendre conscience qu'il existe en chacun une zone spirituelle, faite d'Énergie pure, et qu'il suffit, pour découvrir la véritable vie spirituelle, de découvrir en soi ces ressources insoupçonnées qui se présentent à nous sous forme d'êtres de lumière.

TOUS BONS SANS EXCEPTION !

Alors que, pour le christianisme, les anges sont des puissances personnelles capables de médiatiser les interventions d'un Dieu différent de sa création, les anges apparaissent maintenant comme des forces secrètes cachées au sein des individus. Il ne s'agit pas ici de cultiver des relations d'alliance intime avec un Dieu personnel, mais de découvrir l'existence de son propre fond divin. « La vie spirituelle est justement ce processus, cette capacité de reconnaître une présence ou d'entendre une parole — de communier avec la présence de Dieu et de ses messagers, les anges »⁵. Développer sa vie

³ F. BOISVERT, *Les anges qui guérissent*, Montréal, Edimag, 1995, p. 35.

⁴ *Le Magazine des anges*, édition spéciale, été 1995, n° 2, p. 46.

⁵ *Ibid.*, p. 11.

spirituelle, c'est en d'autres termes s'harmoniser avec sa propre divinité et prendre contact avec ses propres anges.

Le christianisme n'hésite pas à penser que, parmi les anges, il y en ait qui se soient volontairement rebellés contre Dieu et fassent partie des forces d'un mal mystérieux qui nous assiège sans cesse. Incapables d'accepter la notion de péché, les angéologues modernes savent au contraire que les anges ne peuvent être en nous que des forces positives. En raison des limites de notre entendement et d'un manque évident d'ouverture vis-à-vis de tout ce qui touche à la spiritualité, disent-ils, beaucoup de personnes ont pu confondre les anges avec des démons. Certains clercs auraient rendu les anges responsables des pires maux de l'humanité, alors que ces maîtres d'illusion jouaient tout au plus les diables pour forcer les humains à redécouvrir des forces spirituelles enfouies. La spiritualité moderne sait désormais que Lucifer est un « porteur de lumière ». Les anges sont et demeureront toujours nos amis spirituels. Ils nous prodiguent constamment des messages d'amour et de paix. Ils sont là dans notre cœur pour nous aider, pour nous rassurer, éventuellement pour nous guérir. Les anges du passé se sont recyclés : ils savent désormais que seule une pensée positive permet à l'être humain de réussir dans la vie.

AU SERVICE D'UN MOI DIVIN

Le christianisme est convaincu que, pour faire son salut, l'homme doit compter sur la grâce d'un Dieu personnel. S'il est une constante du message des nouveaux anges, c'est d'affirmer que nous sommes désormais autosuffisants en matière spirituelle. Cette littérature récente s'adresse d'abord à l'individu capable par lui-même de découvrir ses anges et assez adulte pour se doter d'une spiritualité qui lui convienne personnellement. Les anges des grandes religions monothéistes étaient des ambassadeurs, des conseillers, des ministres de Dieu. Ils faisaient partie de la cour d'un Dieu qu'il n'était aucunement question d'identifier à l'homme. Les nouveaux anges sont essentiellement au service d'un Moi divin présent en chaque individu. Ce sont des forces spirituelles sur lesquelles chacun peut compter. Les anges s'expriment à travers chaque être humain. Il suffit à chacun d'être attentif aux messages spirituels qui lui sont sans cesse envoyés, éventuellement de les divulguer.

Cette nouvelle spiritualité qui fait appel aux forces d'un Moi illimité, aux anges, à la réincarnation, etc. reçoit chez nous le plus souvent le nom de Nouvel Âge. Il s'agit d'une

spiritualité destinée à la masse des gens et véhiculée par des publications de toutes sortes destinées à tout le monde. On y trouve un discours qui discrédite d'emblée tous les intermédiaires humains, les prêtres des religions comme les gourous des sectes, et qui valorisent l'individu autonome capable de s'informer par lui-même, et à son rythme propre, à même ce que diffusent les médias de masse. Parce qu'ils se croyaient incapables de vie spirituelle autonome, répète-t-on, les humains ont jadis placé entre Dieu et eux des groupes de pouvoir, des Églises formulant des dogmes, en oubliant qu'ils avaient en eux-mêmes des anges capables de remplir toutes ces fonctions. Pour comprendre le rôle que jouent désormais les nouveaux anges, il suffit d'écouter ce que dit Shirley MacLaine de l'enseignement qu'elle a reçu d'une entité qu'elle nomme Ramtha. « En fait, il me faudrait un livre tout entier pour parler des enseignements de Ramtha — confie l'actrice dans *Danser dans la lumière*. Toutefois, quelle que soit la somme d'informations que j'ai obtenues de lui, il n'a cessé de me répéter que moi, je détenais déjà toutes les réponses. Je ne devais dépendre ni de lui, ni d'aucun autre guide spirituel, pour obtenir des réponses: je devais être mon propre guide. Je devais apprendre à me fier à moi-même, à ne compter que sur moi-même. La "chasse au gourou" pouvait être amusante pendant un temps, mais elle ne faisait que retarder ma propre vérité »⁶. Les nouveaux anges font partie intégrante de la spiritualité de Nouvel Âge. Ce sont les pouvoirs sur lesquels peuvent compter les nouveaux aventuriers de la vie spirituelle moderne.

UNE SPIRITUALITÉ BIEN RENTABLE

Mais cela signifie-t-il pour autant que l'individu moderne avide de spiritualité puisse en arriver à se nourrir en vase clos et à se couper de toute institution ? Certainement pas. Le Nouvel Âge n'est en fait que l'une des formes possibles d'une spiritualité de masse, c'est-à-dire d'une spiritualité diffusée par les mass media et légitimée par eux comme un produit de consommation courante absolument nécessaire à l'épanouissement individuel, au même titre que le savon ou l'automobile.

Pour que cet individu moderne soit en mesure de se passer des Églises et des gourous, il lui faut en fait une autre structure socioculturelle susceptible de lui procurer une gamme de services à la fois très personnels et suffisamment standardisés pour pouvoir être produits en grand nombre. Le « nouvel-âgiste » consomme les produits spirituels des

⁶ Shirley MACLAINE, *Danser dans la lumière*, Montréal, Primeur, et Paris, Sand, 1986, p. 117.

boutiques spécialisées, au même titre que les denrées du supermarché ou les émissions de télévision. Les spécialistes modernes des anges sont au nombre des nouveaux clercs de la spiritualité moderne et les porte-parole d'une institution de consommation. Ils conçoivent des produits adaptés à leurs clients, les éditent et les distribuent dans des réseaux efficaces (boutiques Nouvel Âge, librairies d'ésotérisme, etc.).

Le Nouvel Âge n'est en fait qu'une spiritualité de masse : un aspect particulier de la culture de masse que de nouvelles compagnies de distribution mettent au service du consommateur moderne. Accepter de consommer ce type de spiritualité, c'est se mettre, à son insu le plus souvent, à la remorque d'une nouvelle institution sociale qu'il faut apprendre à reconnaître et qu'il faut oser critiquer comme toute autre institution.

SAVOIR DOSER LE MÉLANGE

Ceux qui diffusent cette nouvelle spiritualité de masse savent très bien qu'ils peuvent compter sur une croyance aux anges gardiens bien ancrée chez beaucoup de chrétiens et sur une imagerie traditionnelle qui possède un important pouvoir de séduction. Ils ne se privent évidemment pas d'y avoir recours. Mais ces auteurs de livres modernes sur les anges savent également qu'une bonne partie de ce qu'ils ont à dire sur les anges est nouveau pour leurs lecteurs et en rupture à peu près complète avec le passé. C'est pourquoi ils s'efforcent de convaincre leurs clients en utilisant des arguments appropriés.

Pour établir leur crédibilité, ces auteurs se servent d'abord des traditions religieuses elles-mêmes. Ils citent les enseignements traditionnels des religions sur les anges et sont habiles à donner l'impression que toutes ces religions disent ni plus ni moins que la même chose. Une partie importante du *Livre des anges* de Sophy Burnham rapporte ainsi l'enseignement des grandes religions à propos des anges et des dieux dans le but d'en montrer l'unité. Si l'historien des religions se refuse à assimiler les dieux des religions orientales à des anges, on lui répondra que les vrais anges sont des magiciens capables de prendre toutes les formes. Pas étonnant qu'ils se présentent différemment d'une religion à l'autre, d'une culture à une autre, d'une époque à une autre.

Mais ce qui intéresse les angéologues modernes, c'est moins le message ordinaire du christianisme, du judaïsme ou de l'islam que l'enseignement que l'on trouve dans certains courants minoritaires de ces religions ou dans certaines philosophies. Il leur arrive de faire allusion à certains néoplatoniciens comme Jamblique (245-330) et Proclus (412-

485) qui ont introduit dans leur enseignement des spéculations concernant des hiérarchies d'esprits supérieurs ou d'anges procédant de l'Un ineffable et s'en éloignant.

UNE CABALE CHRÉTIENNE ISSUE DE LA CABALE JUIVE

À partir du 12^e siècle s'est développée dans des milieux juifs du Sud de la France, et très probablement à cause de l'influence du mouvement cathare, une forme très originale de judaïsme qui s'est appelée la « tradition » ou la cabale. On y reprend des spéculations juives plus anciennes sur les 10 nombres primordiaux (*sephirot*). Principes hiérarchisés de l'univers, ces nombres finissent par devenir des lumières, des forces et des attributs de Dieu, et trouvent déjà des correspondants dans les ordres angéliques. Il est également question dans un texte important de cette tradition, le *Livre de la Clarté* ou *Bahir* (composé vers 1180), d'un grand nom divin ineffable en 72 noms. On tire ces noms d'une lecture ésotérique de trois versets du livre de l'Exode (14, 19-21), mais sans qu'il s'agissent encore des noms de 72 anges.

Cette tradition juive a été reformulée par des auteurs chrétiens en une « cabale chrétienne » à partir de la fin du 15^e siècle. C'est cette dernière mouture de la cabale qui inspire et fonde en autorité les spéculations que l'on diffuse aujourd'hui sur les anges. L'enseignement nouveau qu'ils vulgarisent concernant les 72 anges gardiens présidant chacun à une partie du zodiaque et la façon de communiquer avec chacun de ces anges ne figure évidemment pas dans les catéchismes catholiques⁷. Il se retrouve par contre, dûment justifié, dans le *De arte cabalistica* de Johann Reuchlin (1455-1522), par exemple, et a été repris dans certains ésotérismes qui se sont développés en Europe au 19^e siècle et au début du 20^e siècle (l'occultisme de Papus, par exemple). C'est dans ces travaux très particuliers, et qui ne reflètent pas l'opinion majoritaire des religions concernées, que les angéologues modernes puisent le plus clair de leur savoir.

LA FORCE DU TÉMOIGNAGE

Une autre façon de convaincre leurs lecteurs de l'existence des anges consiste pour ces auteurs à accumuler des témoignages de gens qui ont éprouvé une présence rassurante, fait une rencontre étrange, aperçu une lumière apaisante et bienfaisante, senti un contact

⁷ Voir les livres de J.-M. PELLETIER, de HAZIEL.

presque physique avec quelque chose d'invisible. On a le sentiment très fort qu'il ne peut s'agir que d'un ange. Mais faut-il pour autant tirer cette conclusion ? L'existence des anges est-il un objet de science ? Pour la culture de masse, le témoignage personnel sincère a valeur de preuve irréfutable et les angéologues modernes en remplissent des livres entiers. Ces collections de témoignages ont une telle force de conviction qu'on leur appose l'épithète de scientifiques. La méthode scientifique reste en grande partie inaccessible à la masse des gens, mais les livres qui s'adressent à la masse en empruntent volontiers le vocabulaire. Les mots de preuves, de démonstration, de théorie, de loi, d'énergie, etc. n'ont rien de commun avec les méthodes de la science, mais servent de trompe-l'œil pour forcer l'adhésion et garantir en quelque sorte le sérieux de ces travaux.

Tous ces arguments ne sont là que pour montrer combien il est facile de communiquer avec les anges et pour inciter les gens à acheter des livres ou à suivre des sessions susceptibles de les faire accéder à ces pouvoirs. De nos jours, yogas, méditations, et autres techniques du même genre, peuvent tous servir à développer la conscience des énergies qui nous habitent et donc à nous faire prendre contact avec les anges. Mais pour mieux communiquer avec les anges spirituels, il faut faire appel à tout un réseau d'« anges », moins spirituels ceux-là, qui travaillent dans des comptoirs spécialisés. Il est en effet à la fois étonnant et révélateur de constater que, dans plusieurs livres qui traitent des anges, se développe une vaste métaphore où, derrière les anges du monde spirituel, se profilent des anges en chair et en os qui inspirent et supportent les auteurs de livres d'angéologie. Comme quoi les véritables anges-messagers du Nouvel Âge sont peut-être aussi tous ces auteurs et éditeurs qui fournissent au consommateur moderne sa part de spirituel.

S'il est vrai que le Nouvel Âge n'est en fait qu'une spiritualité de masse, il faut peut-être en tirer les conclusions et se rendre compte que nous sommes tous d'une façon ou d'une autre influencés par elle. Beaucoup de chrétiens ont appris à consommer leur dose de spirituel aux mêmes comptoirs que tout le monde. Ils ont récemment repris goût aux anges et n'hésitent pas à parler le langage des énergies spirituelles. En tant même que spiritualité de masse, le Nouvel Âge admet évidemment tous les types de consommateurs (passagers, réguliers, exclusifs). Il y a même des consommateurs rétro qui se contentent des anges traditionnels du christianisme sans tirer toutes les conclusions dont voudraient bien les convaincre les spécialistes de l'angéologie. Ce « retour des anges » nous interroge en fait

moins sur la vérité des anges que sur la façon dont un certain spirituel circule dans nos sociétés de consommation.